

Digital Press Social Sciences and Humanities

Le rôle de l'armée juive dans la libération de Juifs en
France 1942 - 1945

B Dewi Puspitaningrum and Airin Miranda

Proceeding of Conférence internationale sur le français 2018

Joesana Tjahjani, Merry Andriani, Sajarwa, Wening Udasmoro (eds)

Le rôle de l'armée juive dans la libération de Juifs en France 1942 - 1945

B Dewi Puspitaningrum* et Airin Miranda

Universitas Indonesia, Depok, Indonesia

*e-mail : b.dewi@ui.ac.id

Résumé

Nazie allemande a fait Endlösung pour persécuter les Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale, ce qui les a menés à l'Holocauste, dite « la mort ». Pendant l'occupation allemande en France, le statut des Juifs a été appliqué. Polonski réagit à la situation en établissant une résistance sioniste, Armée Juive, en janvier 1942. Leurs premières visions étaient de créer un État d'Israël et de sauver les Juifs autant qu'ils le peuvent. Bien que les membres du groupe ne soient pas nombreux, ils ont représenté l'Israël et ont joué un rôle important dans le sauvetage des Juifs en France, aussi en Europe. Grâce à des méthodes descriptives et à trois aspects de la recherche historique, cet article montre que l'Armée Juive a joué un rôle important dans la sauvegarde des enfants juifs, la contrebande de passeurs, l'éducation physique et la sauvegarde des juifs dans d'autres pays. Afin de réaliser leurs visions, les collaborations avec d'autres résistances juives et l'armée française elle-même ont souvent été créées. Avec le sentiment d'appartenance à la France, ils ont finalement étendu leur vision à la libération de la France en 1945 en rejoignant les Forces Françaises de l'Intérieur et les troupes alliées.

Mots-clés

Juifs en France, 1942-1945 en France, armée juive

Abstract

Nazi Germany used Endlösung to persecute Jews during the Second World War, leading them to the Holocaust, known as "death". During the German occupation in France, the status of the Jews was applied. Polonski reacted to the situation by establishing a Zionist resistance, Jewish Army, in January 1942. Their first visions were to create a state of Israel and save the Jews as much as they could. Although the members of the group are not numerous, they represented Israel and played an important role in the rescue of the Jews in France, also in Europe. Using descriptive methods and three aspects of historical research, this article shows that the Jewish Army has played an important role in safeguarding Jewish children, smuggling smugglers, physical education and the safeguarding of Jews in other countries. In order to realize their visions, collaborations with other Jewish resistances and the French army itself were often created. With the feeling of belonging to France, they finally extended their vision to the liberation of France in 1945 by joining the French Forces of the Interior and allied troops.

Keywords

Jews in France, 1942-1945 in France, Jewish army

1 Introduction

Les Juifs ont souvent été le bouc émissaire des inégalités dans la société. Au plus fort, Hitler voulait que la race aryenne domine le monde et les gens qu'il a considérés comme inférieur soient éliminés, en particulier juifs. Le 7 avril 1933, les Allemands ont publié une politique de « Berufsbeamtengesetz » (loi sur le recouvrement professionnel des fonctionnaires) qui exigeait que tous les fonctionnaires autres que les Aryens démissionnent (Keller, 1969, p. 437). L'Allemagne a envahi le nord de l'Europe occidentale

(Exode de 1940). Elle montait la zone métropolitaine française en deux parties et a contrôlé les départements du nord de la France (Miquel, 1986, pp. 153-154). Vichy a annoncé la règle antisémite du « Statut des Juifs » en éloignant les Juifs de la vie publique et du monde du travail. Dans cette région, un mouvement de résistance constitué de divers éléments de la société - immigrés, intellectuels, religieux, y compris les juifs - s'est formé contre le gouvernement allemand (Dreyfus, 1996, pp. 39-46).

Abraham Polonski était d'accord avec cette idée de résistance car il avait déjà de l'expérience dans la création d'organisations juives secrètes pendant la guerre civile. David Knout et Polonski ont finalement formé l'Armée Juive (AJ). En voyant la menace qui s'est produite pour les Juifs, il est important de voir comment le rôle de l'AJ après sa fondation dans la libération juive. Pour expliquer ce rôle, l'auteur discute : 1) Situation générale en France pendant l'occupation allemande 2) Le rôle de l'Armée juive dans la libération des Juifs 3) En 1942 lorsque l'AJ fut formée jusqu'en 1945, la fin de la seconde guerre mondiale Le rôle de l'AJ est expliqué en détail à l'aide de méthodes de recherche qualitative pour explorer et comprendre la signification attribuée aux problèmes sociaux ou aux sciences humaines. L'auteur utilise une analyse approfondie à partir des données obtenues.

La source de données utilisée provient de la rubrique historique publiée par la Fondation pour la mémoire de la Shoah intitulée : « Une vocation communautaire – Les réseaux de résistance juifs », « Ne les oublions pas » par Mémoires et Espoirs de la Résistance et Les Amis de la Fondation de la Résistance, « Partisans & Countries » par *Jewish Partisan Educational Fondation*. En outre, l'auteur utilise un livre intitulé « Organisation juive du combat: Résistance-sauvetage. France 1940-1945 » par Frida Wattenberg. La rubrique publiée sur le site du mémorial historique juif et son livre ont été écrits par des acteurs historiques, à savoir des Juifs qui étaient des témoins vivants ou des victimes de la persécution par les nazis et leurs collaborateurs. L'auteur utilise également la thèse de Pratiwi Ambarwati (1997) « Résistance Prancis: *Sebuah Gerakan Perlawanan Pada Masa Pendudukan Jerman Tahun 1940-1944* » qui contient le mouvement de résistance mené par des Français et des non-Français. L'auteur utilise des références sous forme de livres, thèses et articles de journaux contenant des recherches sur la Seconde Guerre mondiale, les juifs et des informations sur l'AJ dans la libération des Juifs de France.

Poznanski (1995), dans son article intitulé Réflexions sur la résistance juive et les résistants juifs en France, a expliqué les diverses formes de résistance menées par la France, en particulier des Juifs. À la fin de 1943, plus de 59.000 Juifs ont été expulsés de France qui signifiaient la mort. La préoccupation a été provoquée par la politique anti-juive allemande appliquée au gouvernement de Vichy et reflétée dans les données statistiques sur la « déportation » selon lesquelles seulement 3% des 75.721 Juifs étaient rentrés en toute sécurité. Les résistances juives reposaient sur une stratégie pour survivre, tandis que la formation d'un mouvement militaire était un second choix.

Dans cette étude, les auteurs discuteront spécifiquement sur le rôle de l'AJ dans la libération des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale en profondeur en l'associant à l'arrière-plan et la vision de l'établissement, les membres de recrutement, dont la mission est de réaliser ses visions et la coopération avec d'autres organisations de résistance. Le recrutement de l'AJ se fait par la méthode « un ami amène un ami ». Cela montre que ces juifs ont des liens étroits et même s'ils étaient domiciliés dans différentes régions. Ils étaient toujours conscients du sentiment d'avoir une identité juive et la communication était facile à faire, il n'est donc pas nécessaire de se coordonner avec le responsable central. Tant qu'ils ne devenaient pas de l'objectif initial, ils étaient autorisés à prendre des mesures allant de simples, comme le recrutement d'amis pour entrer dans l'AJ, à la guérilla et le sabotage de postes allemands. Cette méthode permet à l'AJ de rassembler plus membres car cela peut être fait par quiconque sans l'approbation du chef de l'organisation.

Le premier membre de l'AJ est issu du groupe d'étude de la Torah¹ dirigé par le rabbin Paul Roitman. C'étaient Arnold Mandel, Maurice Hausner, Elie Rothnemer et Claude Strauss ou Claude Vigée (Szapiro, 2014, p. 198).

« La main droite sur le drapeau bleu et blanc, je jure fidélité à l'Armée Juive et obéissance à ses chefs. Que revive mon peuple, que renaisse l'Etat d'Israël : la liberté ou la mort ! »

On peut affirmer que sa promesse principale était de remodeler l'État d'Israël. La plupart d'entre eux étaient des juifs sionistes, mais n'excluaient pas la possibilité pour les Juifs non sionistes de se joindre à eux. Ensuite, la deuxième vision de son établissement était de sauver les Juifs victimes de persécution pendant la Seconde Guerre mondiale. On les appelait des forces "bleues et blanches" parce qu'elles portaient des barres bleues et blanches sur leurs vêtements, la couleur du drapeau de l'étoile de David juive (Rayski, 2015). Le symbole qu'ils portent est un signe d'amour et de fierté de leur identité, qu'ils étaient juifs, courageux et n'ont pas peur de se battre pour quiconque. Le drapeau bleu et blanc avec l'étoile de David l'AJ a utilisé pouvait représenter leur pays. Les membres ont été recrutés parmi des ouvriers d'usine, des étudiants de l'Université de Toulouse et dans les synagogues. Leur première tâche était :

La Torah ou "instruction" étaient les cinq premiers livres de la Bible hébraïque et de l'Ancien Testament dans la Bible chrétienne. En grec, la collection de 5 livres s'appelait le Pentateuque ("cinq conteneurs" ou "cinq rouleaux"). La Torah est la partie la plus importante du canon ou de l'écriture des Juifs (Lasor & Hubard, 1994).

Assez simple : transporter des aliments solidifiés tels que des rations à des réfugiés juifs d'Allemagne au Camp du Récébédou, dans la banlieue de Toulouse (Lazaris, 2000).

2 Discussion

2.1 Le sauvetage

2.1.1 Les enfants

Les enfants sont importants parce qu'ils étaient la prochaine génération de la nation d'Israël qui peut constituer un potentiel qui transmettront les idéaux de la lutte de leurs parents. Les enfants continueront plus tard la vision de l'AJ, qui consistait à sauver les Juifs et à former l'État d'Israël. Cité par le Mémorial des États-Unis sur l'Holocauste, l'Allemagne a tué 1,5 million d'enfants. Au cours de la Seconde Guerre mondiale, leur sort a été divisé en plusieurs catégories : (1) tués en arrivant au camp de concentration, (2) tués une fois nés ou arrivés à la fondation, (3) vivent dans le ghetto, cachés par des prisonniers, (4) ceux qui avaient plus de 12 ans ont été faits comme travailleurs et visent des expériences médicales, et (5) tués lors d'opérations de vengeance (United States Holocaust Memorial Museum, s.d.).

Sarah-Adrianna Knout, épouse de David Knout, qui a changé de nom, a été l'une des personnalités ayant joué un rôle important dans la sauvegarde des successeurs de la nation. Elle est impliquée dans l'une des tâches les plus difficiles et les plus dangereuses de sauver des enfants juifs dont les parents ont été déportés dans des camps de concentration en les transportant par ferry. On a appris à ces enfants à se méfier et à réagir naturellement comme si rien ne s'était passé avec les événements inattendus qu'ils avaient rencontrés pendant le voyage (Lazaris, 2000, pp. 314-315). Ceux qui ont survécu devaient faire face à des peurs, des dilemmes et des dangers qui les menacent constamment. Vivant dans l'ombre, ils devaient agir avec prudence pour que les non-juifs ne se méfient pas ou ne les emmènent pas dans des camps de concentration ou de mort.

Frida Wattenberg a également participé à aider les Juifs traumatisés et déprimés de la région de Haute-Garonne avec Léon Roitman et Jo Fuks (Wattenberg, 2008). Cité dans une interview directe avec Wattenberg, Gilbert, a déclaré qu'elle a aidé les enfants en jouant, en lisant des histoires et en chantant des chansons pour eux. Il a dit aux parents de lui donner leurs enfants et a promis qu'ils seraient en sécurité, et ils seraient bien soignés.

2.1.2 Contrebande les passeurs

En 1943, l'AJ a signé un accord avec la Fédération des sociétés juives de France (FSJF) dirigé par Marc Jarblum. La FSJF a été créée en 1923 en France, destinée à l'origine à réguler la présence d'immigrants d'Europe de l'Est. Depuis 1928, la FSJF a pour tâche d'organiser et de coordonner toutes les activités des Juifs en France. La FSJF est responsable de la vie des Juifs en France, de sorte que l'un des moyens de subvenir à leurs besoins est de recevoir une aide financière de quelques dizaines de millions de dollars American Jewish Joint Distribution Committee (Joint). En mars 1943, Jarblum doit fuir à Genève, en Suisse, soupçonné par la police française. Il y créa un réseau de correspondants secrets et alloua des fonds à l'AJ, à la MJS et à la FSJF. Ainsi, les Juifs en France pourraient acheter des armes, fournir de la nourriture, acheter des médicaments, financer toutes les activités de résistance juives et même construire leur pays conformément à leur vision principale, à savoir établir l'État d'Israël.

Grâce à un accord avec la FSJF, l'AJ a reçu des fonds de la Suisse pour les aider dans leurs missions de sauvetage. Au milieu de l'année 1943, l'AJ commença à organiser une évasion vers l'Espagne pour les jeunes qui souhaitaient rejoindre les forces alliées ou palestiniennes. Ceux qui passaient en contrebande aux frontières de l'Espagne ou de la Suisse étaient appelés "passeurs" (Kedward, 1978). Avant d'être introduits en contrebande en Suisse et en Espagne, des membres de l'Armée juvénile ont été recueillis dans des fermes et des monastères éloignés.

Frida Wattenberg avait 16 ans et travaillait à Toulouse avec l'AJ. Dans sa maison, une garde-robe complète et une autre chaussure de montagne, volée aux Chantiers de jeunesse de Pétain, seraient utilisées par les Juifs qui souhaitent traverser les Pyrénées en Espagne. Elle s'est rendue dans un port de Bordeaux, où il y avait un camp de travailleurs forcés pour construire une base sous-marine. Elle leur a apporté de la nourriture, mais la Gestapo l'a vu et elle a dû arrêter l'action.

2.1.3 Éducation physique

Dans le processus de sauvetage des Juifs, l'AJ collabore avec le Mouvement de la jeunesse sioniste³ (MJS) et le FEI. Basés sur la même idéologie, ils ont tenté de s'échapper de la police française et de sauver les Juifs des camps de détention. La falsification de documents

2 American Jewish Joint Distribution Committee (AJJDC) est la plus grande organisation humanitaire juive au monde fondée à New York en 1914. 3 Le mouvement sioniste de la jeunesse (MJS) a été fondé en 1942. L'esprit de leur unité était la Palestine et les déguisements sont souvent effectués pour fournir une assistance sociale et morale aux autres Juifs. Cette action est appelée « éducation physique ».

Les Juifs qui ont rejoint l'AJ et MJS n'ont pas voulu coopérer avec le régime de Vichy car ils ont été blessés par les politiques raciales appliquées à cette époque. Le sionisme est la seule solution pour les Juifs à cette époque (Lee, 2014, p. 88). Il pouvait défendre son identité juive et surtout éviter l'extermination menée par l'Allemagne.

2.1.4 L'aide des autres pays et contre l'Allemagne

À l'automne 1943, l'AJ décide de se rendre sur le Tarn auquel ils ont collaboré avec Armée secrète. Dans une bique, l'AJ était autorisée à contrôler la zone et la tâche était d'assurer la relation entre l'AJ et l'Armée Secrète avec le lieutenant Raoul Léons. En outre, ils ont appris les bases militaires de Jacques Lazarus, qui a également supervisé la résistance de l'AJ (Akadem, 2006).

Lorsque les Alliés débarquèrent en France le 6 juin 1944, l'AJ était inclus dans la section Corps franc de la Montagne Noire (CFMN). Elle est connue sous le nom de « Tumbledor » qui faisait partie de la 4e escadrille initialement dirigée par le lieutenant Raoul Léons, puis le lieutenant Lévy-Seckel. Rayski (2015), Saïa Voldman, une ancienne combattante de l'AJ, a déclaré qu'elle avait accepté un groupe de descendants néerlandais de Juifs qui avaient réussi à s'échapper du camp. Lévy-Seckel a été impliqué dans une action qui a causé de graves dommages à l'Allemagne. L'ingérence des autres pays montre que l'AJ n'a pas seulement aidé les Juifs en France, mais a également aidé les Juifs d'autres pays. Le même objectif dont ils partageaient, est devenu la base de leur solidarité pour assurer la sécurité de chacun. Le 20 juillet 1944, d'autres soldats allemands ont encerclé CFMN et Montezat étaient morts. Avec le reste de l'énergie, Lévy-Seckel, à vélo, a essayé de trouver un moyen de s'échapper de l'Allemagne pour ses hommes. Cependant, il a échoué et a été exécuté le 5 août 1944. On a ordonné à CFMN d'être dissous immédiatement.

Après avoir vu les quatre rôles de l'AJ, nous pouvons voir que l'AJ a fait des Juifs sa priorité. Ils étaient fidèles à leur vision, d'établir l'État d'Israël et de sauver les Juifs. Cependant, avec le temps, avec les organisations juives et d'autres résistances, l'AJ pourrait sauver des Juifs d'autres pays. Avec leur sentiment d'appartenance à la terre où ils ont grandi la vision initiale de la création de l'AJ a changé.

2.1.5 Le changement de la vision et la France libre

Selon la Fondation pour l'éducation des partisans juifs, l'AJ a joué un rôle dans l'attaque des camions et des trains militaires allemands et a mené des missions de sabotage. Outre les membres officiels de l'AJ, de nombreux partisans juifs ont participé à cette action. Les Juifs qui ont combattu dans la résistance étaient conscients et encouragés à se battre pour leur patrimoine culturel. La plupart de ces combattants se consacrent à leur propre peuple, mais l'AJ ouvre également ses rangs aux personnes qui souhaitent participer à la bataille de France (Jewish Partisan Educational Foundation, 2016). En 1944, une force juive commune connue sous le nom d'Organisation Juive de Combat (OJC), a coopéré pour repousser l'Allemagne et a participé à la libération de Paris, Lyon, Toulouse, Grenoble et Nice. Le plus grand succès de l'OJC est la capture de trains allemands chargés de soldats, de nourriture, d'armes et de munitions. Les actions militaires de l'AJ se limitaient en grande partie à l'assassinat de certains militaires et à la recherche de Juifs dans les rues. Ils ont obtenu des armes d'avions britanniques qui ont largué des provisions destinées aux partisans français. La collaboration avec diverses autres organisations élargit leur rôle.

Au début de 1944, l'AJ était assez forte pour former une légion juive afin d'aider les forces alliées dans la libération française. À cette fin, ils ont rencontré des représentants britanniques à Marseille et plus tard à Paris. Cependant, lorsqu'ils ont voulu envoyer deux représentants à Londres, ils ont été arrêtés par la Gestapo alors qu'ils se rendaient à l'aéroport de Paris. Peu de temps après, la Gestapo a capturé 25 militants de l'AJ et a ensuite arrêté son chef (Lazarus, 2000, pp. 340-342). Après avoir changé de nom, au printemps 1944, l'AJ rejoint l'OJC qui a été formé dans le ghetto de Varsovie le 28 juillet 1942. La même année, des syndicats de résistance et des partisans juifs se sont formés à Vilna et à Kovno, en Lituanie.

Au cours de la seconde moitié de la Seconde Guerre mondiale, l'AJ entre officiellement dans le FFI, qui se réfère à la résistance française. Charles de Gaulle l'a utilisé comme nom officiel des combattants résistants. La fonction du Forces françaises de l'intérieur (FFI) était d'aider du Forces françaises de

l'intérieur (FFL) à contrôler les zones qui ne sont pas trop surveillées par l'Allemagne. À partir d'octobre 1944, la majeure partie de la France est libérée. FFI a rejoint la FFL et a poursuivi la lutte des Alliés jusqu'à ce qu'elle ait finalement gagné, et la France était libre de l'Allemagne. C'est la preuve que l'AJ qui avait à l'origine une vision sioniste a évolué vers la réalisation d'une France libre en rejoignant le membre de la guérilla Charles de Gaulle.

De là, nous savons qu'elle, qui était fondamentalement un mouvement sioniste car sa principale vision était de sauver les Juifs et d'établir l'État d'Israël, s'est transformée en une force pour la libération française et la victoire sur la Seconde Guerre mondiale. Leur rôle, qui ne concernait plus que le sauvetage des Juifs, s'est accru au secours de la France. La sécurité française est devenue leur sécurité car la France a été le premier pays d'Europe à libérer la population juive et la France était le centre de l'apprentissage juif au Moyen Âge. Au cours de cette histoire, les Juifs se sont sentis redevables de la bonté de la France, car elle leur avait permis de vivre. Ainsi, la lutte contre les nazis était possible en joignant l'armée nationale française. La victoire de la France deviendrait la représentation de la victoire des juifs.

3 Conclusion

En réaction à l'aliénation des Juifs de la vie publique en France pendant la Seconde Guerre Mondiale, Polonski et Knout ont basé la résistance juive sur le sionisme, Armée Juive. Le serment prononcé par les membres de l'Armée Juive montre qu'ils aimaient vraiment leur propre nation, l'Israël. En sauvant les Juifs et en recrutant de nouveaux membres, leur force était encore plus grande. La vision principale initiée par les pionniers de l'Armée était d'abord de former l'État d'Israël et de sauver les Juifs. Ce changement se reflète dans son rôle qui non seulement sauve les enfants, être passeurs, et sauve les Juifs de l'Holocauste. Au fur et à mesure que leurs forces augmentent, l'AJ joue un rôle dans la lutte contre l'Allemagne, aidant d'autres pays, et même dans la libération française car elles ne concernent plus seulement leurs propres groupes. Leurs intérêts n'étaient pas seulement centrés sur les juifs, ils devaient sauver le pays où ils habitent, un signe de gratitude qu'ils sont devenus une partie de la vie de la société française, de sorte que la France est devenue sa propre patrie. La prise de conscience de l'importance de la participation à une guerre de plus grande envergure s'explique naturellement par le fait de penser que leur petit nombre ne serait pas en mesure de survivre sans le soutien des autres. Par conséquent, ils se sont engagés dans une lutte plus grande mais toujours basée sur la même vision qui est la gloire des Juifs en général. L'AJ joue encore un rôle important dans la sauvegarde des Juifs et la libération de la France même si elle n'était pas un grand groupe de résistance. La stratégie de sauvetage qu'ils ont non seulement axée sur la coopération entre juifs, mais aussi des mouvements de résistance tels que l'Armée Secrète qui a montré l'existence d'interférences britanniques, FSJF et JOINT qui ont montré l'ingérence des Etats-Unis. Après avoir rejoint l'OJC, ils ont rejoint le FFI et ont collaboré avec les Alliés. L'existence de cette unité a finalement réussi à amener les Alliés à la victoire lors de la Seconde Guerre mondiale. Avec la défaite de l'Allemagne, cela signifie que la France est libre et que les Juifs étaient également libérés.

Références

- Akadem. (2006). Les maquis juifs du Tarn : L'armée juive et les Eclaireurs Juifs de France. Retrieved from <http://www.akadem.org/medias/documents/-Les-maquis-juifs-du-Tarn.pdf>
- Akadem. (2006). Les réseaux de résistance juifs. Retrieved from <http://akadem.org/medias/documents/-reseaux-de-resistants-juifs-1-photos.pdf>
- Jewish Partisan Educational Fondation. (2016). Partisans & Countries: France. Retrieved from <http://www.jewishpartisans.org/countries/france>
- Kedward, H. R. (1978). *Resistance in Vichy France*. Oxford: Oxford University Press.
- Keller, W. (1969). *Diaspora: the post-Biblical History of the Jews*. New York: Harcourt, Brace & World.
- LaSor, W. S., Hubbard, D., & Bush, F. W. (2008). *Pengantar Perjanjian Lama 1*. (W. Tan, Trans.). Jakarta: BPK Gunung Mulia.

Lazaris, V. (2000). *Three Women (Три женщины)*. Tel Aviv: Lado.

Lee, D. (2014). *Pétain's Jewish Children: French Jewish Youth and the Vi chy Regime*. Oxford: Oxford University Press.

Miquel, P. (1986). *La Seconde guerre mondiale*. Paris: Fayard.

Poznanski, R. (1995). Reflections on Jewish Resistance and Jewish Resistants in France. *Jewish Social Studies*, 2(1), 124–158. Retrieved from <http://www.jstor.org/stable/4467463>

Rayski, A. (2015). *The choice of the Jews under Vichy: between submission and resistance*. Notre Dame: University of Notre Dame Press.

Szapiro, É., Cohen, M. L., Léoutre, P., & Malo, E. (2014). *Histoire des communautés juives de Toulouse des origines jusqu'au III^e millénaire*. Paris: Books on Demand.

United States Holocaust Memorial Museum. (n.d.). Children During the Holocaust. Retrieved from <https://encyclopedia.ushmm.org/content/en/article/children-during-the-holocaust>